

De beaux vieux cailloux pour Haut-des-Prés

Vous découvrirez Haut-des-Prés, passant à peine à plus de deux mètres de l'angle sud ouest, là où vous pourrez découvrir la vieille pierre datée, tout en montant à la Palestine, aux Crêts à Chatron ou encore au Chalottet-Muratte.

Pressé, vous n'aurez pas admiré le beau gros mur qui soutient aujourd'hui encore l'ancien jardin, mieux situé on ne trouve pas, dont quelques pierres malheureusement s'avancent de manière iconoclaste contre le petit pré sous-jacent.

Des pierres d'importance pour un mur monumental.

Plus loin vous ne pourrez pas admirer les vieux murs de pâturage, puisque ceux-ci sont en complète déshérence. On peut le dire par rapport à une photo composite d'Auguste Reymond du début du siècle où l'on peut découvrir la plupart des maisons foraines des Charbonnières. Avec à votre gauche la Cornaz, de vent et de bise, deux voisinages de deux fermes chacun, au centre Haut-des-Prés, dans son état de l'époque, avec l'une des deux parties qui a été démolie pour être entièrement reconstruite, et puis tout à gauche, un peu de l'Epine, hameau qui fait face à l'immensité de la Dent de Vaulion qui se profile de l'autre côté du lac Brenet.

Cette région jouit d'un microclimat très favorable, notamment à la culture de la pomme de terre. Un auteur du début du XIXe siècle signale déjà cette excellente situation :

Il n'en est pas tout à fait ainsi dans les deux autres communes du Lieu et de l'Abbaye, qui ont quelques localités privilégiées, comme, par exemple, au-dessus du hameau des Charbonnières et du Pont, où l'on continue à semer du froment, même de celui qui est hiverné. On le vend avantageusement dans la plaine pour semens¹.

Ainsi donc nous voilà avec une région au climat très fortuné, avec en plus cette vue splendide sur l'extrémité est de la Vallée, où se découvre dans toute leur splendeur le lac Brenet et une portion de celui de Joux, et naturellement les deux villages des Charbonnières et du Pont.

Toutes choses à ne pas négliger, bien entendu ! Un petit monde que d'aucuns, qui le découvrent pour la première fois, ne peuvent faire autre chose que de s'extasier.

¹ S. Berdez, Notice sur l'industrie agricole et manufacturière de la Vallée de Joux, 1835, p. 309.



Haut-des-Prés, en ce joli mois de mai 2022. Le mur monumental est à droite de l'image, mais invisible depuis là.



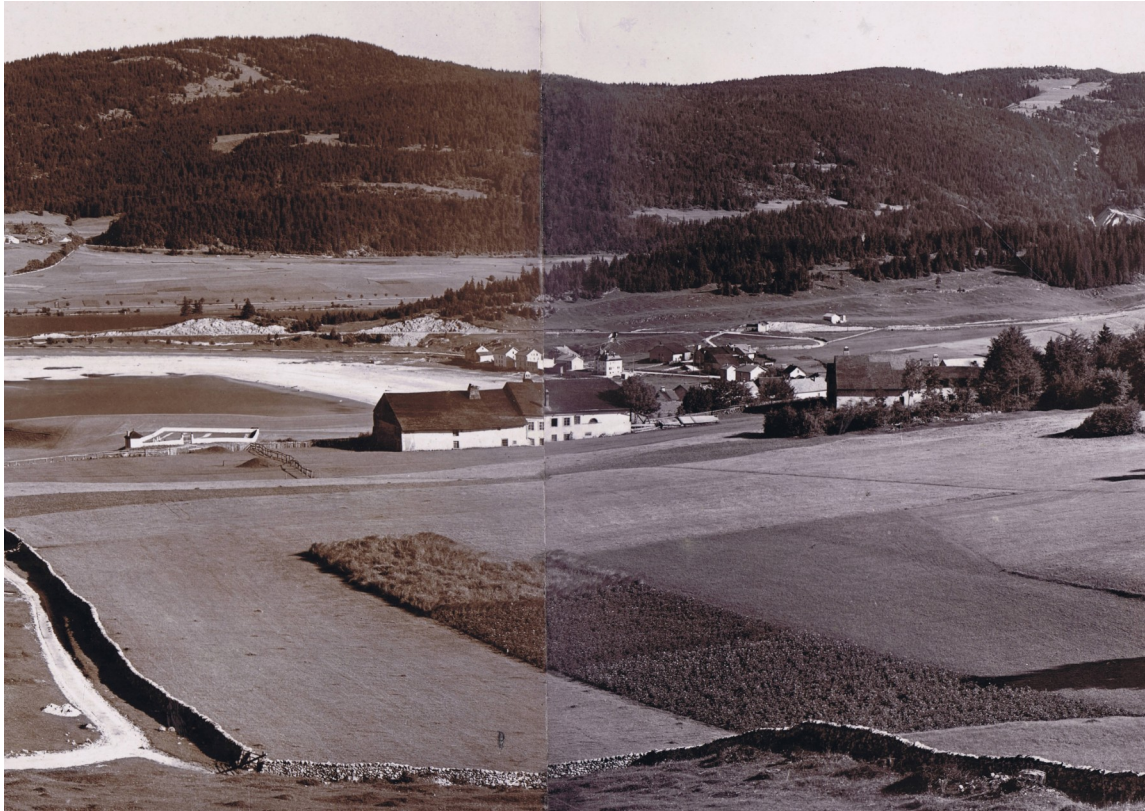
Mur monumental. Le jardin sus-jacent n'est plus qu'un vague souvenir. Et pourtant de quelle excellente situation il était !



Une ou deux pierres à remettre en place et il serait encore parfait !



Haut-des-Prés en 1901. Le cimetière est alors flambant neuf. Auparavant on allait enterrer ses morts à celui de l'Abbaye, en vertu d'un ancien droit accordé à Vinet Rochat. Les murs séparant le pâturage des Communs du Haut-des-Prés des champs sont en parfait état. Ils gardent tout leur rôle de protection contre les déprédations du bétail.



Nous avons cité plus haut cette région comme particulièrement propice aux céréales ou aux pommes de terre. La preuve en est donnée ci-dessus. Les deux voisinages de la Cornaz vus de l'arrière. Au loin la ligne de chemin de fer avec sa petite gare est elle aussi flambant neuve.



C'est là-haut que cela se passe. A gauche la Cornaz de vent, au centre la Cornaz de bise, et à droite Haut-des-Prés en l'état, avec encore la vieille ferme de bise. Le tout devait être détruit dans un incendie en 1927. La partie de vent serait reconstruite à l'identique, la partie de bise deviendrait simple rural. Aucune photo ne nous est parvenue de Haut-des-Prés dans son état le plus ancien.



Vieille pierre du Haut-des-Prés. Lire 1673 et non 1613. Nos bernois sont encore bien présent. C'est d'ailleurs l'un des leurs, Samuel de Muralt, qui construira le chalet dit plus tard de la Muratte.



L'incendie du Haut-des-Prés de 1927. Fernand Denys, dans les années nonante, raconte :

Les maisons foraines les plus proches sont Haut-des-Prés et la Cornaz. Deux souvenirs restent intimement liés à ces hameaux. Une nuit d'été, nous logions alors au premier étage de la Maison neuve d'où on jouissait d'un magnifique point de vue, maman se réveille en sursaut et voit une immense lueur derrière le toit chez Sami. Son sang ne fait qu'un tour tant la crainte du feu était présente dans ces vieilles demeures. Elle courut en chemise de nuit jusqu'à la fontaine et revint le cœur battant, triste et émue en songeant au malheur qui s'abattait sur nos voisins du Haut-des-Prés. Une certaine solidarité, survie oblige, a toujours lié les gens des hauts. L'après-midi, le but de la promenade avec maman fut la visite des restes fumants de la ferme. René et Malou, mes cousins, œuvraient comme pompiers pour déblayer les décombres.



La grande époque du Haut-des-Prés, quand les propriétaires tenaient pension de famille.



Les vieilles murailles s'effritent, le paysage reste sublime avec cette bonne vieille Dent de Vaulion !



Et un coup d'œil sur le formidable tilleul de l'endroit qui ne figurera pas par ainsi dans notre rubrique des beaux arbres de la Vallée. Toute une série d'arbres se voient dans les environs du Haut-des-Prés sur l'une des photos d'Auguste Reymond ci-dessus. Faut-il déjà y reconnaître ce tilleul parmi ceux-ci ?

